

est emprisonné dans des montagnes de pierres à chaux de 2,000 pieds de hauteur; il est réputé très dangereux par suite des vents violents qui sévissent en cet endroit et qui retiennent souvent les mineurs plusieurs jours au rivage.

Nous y avons trouvé des groseilles rouges, du cassis, des oignons sauvages bons à manger et des anémones. La navigation sur ce lac est plus difficile que sur le lac Bennett et nous avons été plusieurs fois forcés de décharger nos provisions mouillées par les lames qui les arrosaient sans cesse.

C'est à la fin du lac Lebarge que commence la rivière Lewes que les mineurs appellent la rivière de 30 milles. Son courant de 11 kilomètres à l'heure est très tortueux et semé d'écueils; pendant 40 kilomètres l'eau bouillonne et écume en grosses vagues comme celles de la mer. C'est la partie la plus redoutée de la longue route fluviale qui conduit à Dawson City.

Les rives de la Lewes sont peu élevées mais bien boisées, et les mêmes essences d'arbres se retrouvent ici, entre autres les pins noirs, les bouleaux, les peupliers, les frênes et les arbres à coton d'une taille énorme. Nous rencontrons plusieurs troupes de mineurs qui ont eu leur barque brisée sur des écueils et qui font sécher leurs provisions.

La Hootalinqua où nous arrivons, prend sa source au lac Teslin, suit un parcours d'environ 160 kilomètres sans rapides ni écueils, et vient opérer sa jonction avec la Lewes à 31 milles du lac Lebarge.

On a trouvé de l'or fin sur toutes ses rives et à l'heure actuelle beaucoup de mineurs prospectent cette rivière.

Au lieu dit, « Cassiar bar », sur la Lewes, on a trouvé des sables aurifères assez riches et dont j'ai constaté la teneur. Aussi tout le banc, c'est-à-dire l'île, est déjà steké; c'est ainsi qu'on appelle la prise de possession d'une concession minière ou d'un « claim ».

Le 16 juillet, nous arrivons à la Big Salmon (la grande